

Notes de lecture

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LIVRES

Notes de lecture

Des nouvelles, des chroniques, des histoires de vie, réunies en livres: nous vous proposons une sélection de textes à lire au cœur de l'hiver.

ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT

Certains auteurs publient leur journal de l'année écoulée, où sont consignés, avec plus ou moins de talent, les événements marquants des derniers mois écoulés. Sous la plume de Louis-Albert Zbinden, c'est tout autre chose qui nous est offert. Un journal, soit, se déroulant sur douze mois, des frimas de janvier à ceux de décembre. Mais ici, l'exercice se joue des ans, et le chroniqueur à la double nationalité française et suisse – qui fut correspondant à Paris pour la *Radio suisse romande* et la *Gazette de Lausanne* – promène sa plume en équilibre entre hier et aujourd'hui. Il parle de l'actualité, celle qui a retenu son attention, mais ce n'est là qu'une des trois dimensions de son *Journal du Soir*. «J'écris pour comprendre le monde, dit Louis-

Albert Zbinden. Le volume qui réunit ces pages, je le sous-titre *Journal du Soir* parce que les matins de ma vie me sont désormais comptés. Et voici soudain que je me hâte. J'ai trop voulu pour patienter encore. Déjà mes derniers mots ont des allures de post-scriptum.»

»» *Somme toute – Journal du Soir*, Louis-Albert Zbinden, Presses du Belvédère.

CHRONIQUES SENSIBLES



On connaît bien la comédienne, au cinéma comme à la télévision. On ignorait en revanche le talent de Macha Méril à mettre en mots les réflexions que lui inspire la vie au quotidien. La plupart de ses courtes chroniques rassemblées dans *Si je vous disais* – et auparavant publiées par un hebdomadaire féminin – nous ramènent à une expérience que nous avons nous-mêmes vécue. D'où cette impression de converser avec une amie au gré des pages, de se réjouir, s'émerveiller, se fâcher ou partager un instant de nostalgie avec elle. «Accepter que tout change sans s'indigner, observer avec indulgence et curiosité les mutations alloue une mine aimable à tout hom-

me, à toute femme, même si leur peau se fripe et leurs rides se creusent. Le contraste entre les marques du temps et la fraîcheur d'une écoute ajoute au charme de ceux qui prennent bien le tournant de l'âge. Ils en deviennent beaux, intéressants, on a envie de les fréquenter, de se confier et d'entendre leurs témoignages, afin de comprendre comment ils ont fait pour qu'on ait envie de leur ressembler plus tard.»

»» *Si je vous disais*, Macha Méril, chez Albin Michel, en Livre de Poche.

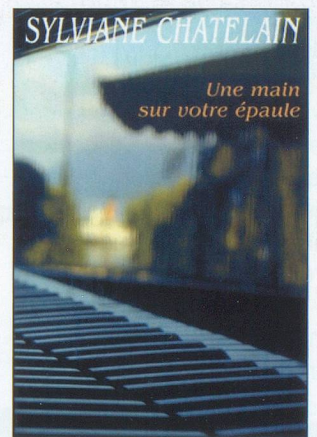
LE PLAISIR DE CHEMINER

Au terme de nouvelles, l'auteur préfère celui de «variations» pour présenter les textes composant son dernier recueil. A chaque publication, l'écrivaine jurassienne Sylviane Chatelain fait mouche, et se voit honorée d'un prix. La beauté de son écriture ne saurait passer inaperçue, qu'*Une Main sur votre Epaule* vient encore confirmer. Au son d'un piano que l'on entend entre les lignes, on suit

l'auteur entre maison et nature, à ne plus savoir si l'on rêve ou si c'est la vraie vie. Qu'importe... on chemine avec elle de rencontres en souvenirs, d'émotions en désirs, et sa plume est un guide en qui l'on a confiance. Au bout de la route, aux derniers mots du livre, on se dit que c'est le chemin qui comptait, qu'il a été doux de le parcourir, et l'on comprend, mieux qu'avant, pourquoi on aime tant... lire.

»» *Une Main sur votre Epaule*, Sylviane Chatelain, chez Campiche.

Catherine Prélaz



LA VIE PAR-DESSUS TOUT

A partir d'événements inattendus, douloureux, contre lesquels on ne peut rien et qui balaient notre existence avec la force d'un tsunami, l'écrivaine genevoise Edith Habersaat maîtrise l'art de composer des récits paradoxalement sombres et pleins de vie. Dans son dernier livre, on bute à chaque tournant de page sur une souffrance, comme la vague s'écrase contre le rocher. Ses personnages se battent contre la mort,

la maladie, le handicap, contre les rudesses de l'existence, sans nous désespérer pour autant. Car il y a chez l'auteur de *L'Envers de la Vague* cette faculté de découper des trouées dans l'obscurité pour laisser filtrer la lumière, à l'évocation d'un chat ronronnant, de la musique d'un piano ou de la poésie des mots.

»» *L'Envers de la Vague*, Edith Habersaat, L'Harmattan.

